



Sous la loupe

La rubrique d'Alain DEVALLONNÉ
rédigée par Claire MARTIN



Claude MEYNENT

Né en 1956, marié, 2 enfants : Aurélie, 21 ans et Dorian, 18 ans.

Rencontre avec un musicien passionné, chaleureux, énergique et entreprenant, la tête dans les étoiles mais les pieds sur terre.



A 4 ans, il arpente les rues en jouant sur son petit tambour, un drapeau suisse ou vaudois planté dans le dos, applaudi par les habitants de Rolle, la ville où il est né et où il passera une bonne partie de sa vie.

Et depuis, la percussion ne l'a plus lâché, ou plutôt il n'a plus lâché la percussion !

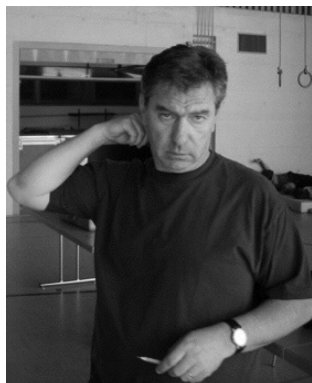
Il vibre à toute musique, que ce soit celle de la fanfare locale ou celle des chansons de Piaf, ou encore celle de l'orgue à la messe du dimanche où son père et sa mère chantent.

En 1965, il est l'un des premiers élèves de la toute nouvelle Ecole de Musique de Rolle. Charly Vaudroz y fait travailler 11 élèves sur de longues tables, avec des planches en bois tendues de caoutchouc en guise de tambours !

Il jouera 11 ans aux tambours de Nyon, sous la direction exigeante mais passionnante de Walter Furrer, main de fer dans un gant de velours, dont le but est que tous ses élèves réussissent l'examen de tambour militaire. A l'époque en effet, le tambour n'était pas au programme des conservatoires, et la réussite de l'examen militaire, épreuve exigeante, était une référence prestigieuse !

A 12 ans, lors du concours romand de tambour à Délémont, Claude sort 1^{er} ; l'année suivante, lors du concours suisse qui a lieu à Soleure, il finit 1^{er} romand et 9^e suisse !

Elève interne à l'institut catholique de la Longeraie à Morges, Claude s'ouvre à d'autres musiques, comme le folklore des Andes, et prépare l'orchestre qui joue à la



Sous la loupe : Claude MEYNENT

chapelle, apprenant ainsi à connaître d'autres instruments, guitare, flûte et voix...

Tout en faisant son apprentissage de serrurier en carrosserie, Claude achète sa première batterie et monte un groupe de musique pop. Il admire des ensembles comme *Yes* et *GénéSis*, vit comme eux, façon zen-macrobiotique, et connaît par cœur la biographie de tous les musiciens ! Il voudrait devenir pop-star ...

Après des études au conservatoire de Genève en parallèle il joue avec le groupe "Open", où il développe la qualité d'écoute, le sens de la construction musicale et ... des talents d'organisateur qui lui seront bien utiles plus tard.

Et là tout s'emballé : il rencontre *André Bezançon* et joue avec l'*ERIC (Ensemble Romand d'Instruments de Cuivre)* qui deviendra le *Collège des Cuivres de Suisse Romande* ; l'orchestre « *Delta* » dont il est responsable et où il est batteur, percussionniste et même chanteur signe jusqu'à soixante contrats par année pour jouer dans les bals. C'est une période folle où les engagements pleuvent.

A la fin des années 90, il rencontre *Nicolai Schlup* (pianiste et compositeur) et *Serge Schläppi* ; ils créent un trio qui, avec trombone, harmonica basse, piano, guitare et percussion, joue entre autre au théâtre des *Trois Petits Tours* à Morges, dans le cadre du "*Deutsches Kabarett*", créé par l'option "allemand" du gymnase de Nyon.

Plusieurs tournées de Gospel avec *Yvonne Taylor* et son groupe de musiciens rock.

Mais surtout il est le créateur et le directeur du CPLC...

Le CPLC (Centre de Percussions de La Côte)



Depuis quand ?

C'est en 1995, lors d'un stage d'été de l'Ecole de Musique de Rolle que naît l'idée de créer un grand groupe de percussions. A l'époque en effet, il n'existe pas de formation importante avec ce type d'instruments.

Sous la loupe : Claude MEYNENT



Qui ?

On peut y entrer des 14 ans, sans examen préalable, mais il y faut des qualités musicales et personnelles, la motivation et l'envie de travailler sérieusement son instrument. Le travail dans le CPLC répond à deux besoins des jeunes actuels : d'une part le besoin d'exister, de prouver sa valeur, d'autre part le besoin d'être cadrés avec une discipline exigeante.



Il ne s'agit pas d'un groupe pro, mais d'un groupe de formation, où les tous les musiciens apprennent non seulement à jouer mais aussi à prendre soin des instruments communs (160.000 francs de matériel, transport avec camion et remorque lors des déplacements !) dont certains sont lourds et encombrants, et le fait de devoir monter et démonter une batterie les familiarise avec cette dernière. De plus, et contrairement à un orchestre ordinaire, ici chaque musicien a l'occasion de toucher à tous les instruments grâce à un tournus qui les préserve de la monotonie et les stimule dans leur travail.



Quoi ?

Les 14 musiciens qui composent le groupe, outre les répétitions normales, participent chaque année à un stage en montagne. On y travaille un répertoire très varié, avec des créations dont certaines sont l'œuvre des musiciens eux-mêmes. *Thierry Besançon* a arrangé des pièces classiques, *Julien Mégroz* et *Sylvain Andrey* composent avec beaucoup de talent des œuvres originales, mêlant sans complexe l'héritage du classicisme aux rythmes jazz ou latinos.

Au programme : Rimsky-Korsakov, Mozart, Moussorsky, Grieg, etc.

L'ensemble donne 8 à 10 concerts par année.

Sous la loupe : Claude MEYNENT

L'aventure de la Passion

En 2002 Claude accompagne à la percussion le pasteur *Serge Molla* dans un exposé sur la violence. Deux comédiens y lisent des textes. L'idée naît de créer une *Passion* pour réci-



tant et percussion. Mais il faudra attendre une année et demi pour qu'un concours soit lancé, dont Blaise Mettraux (*Membre de la Commission de musique de la SCCV*) sort gagnant.

Serge Molla et *Jean Chollet* choisissent de magnifiques textes de *Jean Debruyne* (1925-2007), prêtre français mais aussi poète et auteur dra-

matique, et il naît de la rencontre de ces deux talents une œuvre magnifique, forte et émouvante. La création a lieu aux Terreaux (Lausanne) en 2005.

Depuis la *Passion* a été jouée douze fois et le sera encore cette année.

Pour le public, c'est une découverte non seulement d'une œuvre originale mais aussi des possibilités d'expression dramatique d'un tel ensemble de percussions.

Mais revenons à Claude Meynent

Outre son travail à la tête du CPLC (dont une part importante consiste à trouver des lieux de concerts), il enseigne la percussion aux écoles de Musique de Rolle et de Crissier, et au Conservatoire du Nord-Vaudois, et la musique en option dans les *OPTI* (Offices de perfectionnement scolaire de transition et d'insertion) de Morges, Yverdon et Lausanne.



Ces cours s'adressent à des jeunes de 15 ans et plus, dont le parcours scolaire n'a pas toujours été facile, et à qui il s'agit souvent de redonner confiance en eux-mêmes. Lorsqu'il parle de son enseignement, on le sent passionné, désireux d'aider les élèves à trouver leur voie, à éprouver le plaisir de faire de la musique, bref, à avoir le feu sacré !

Lorsque ses autres activités lui en laissent le temps, il compose aussi, et deux de ses pièces de concours pour caisse claire ont été exécutées par des lauréats.

Sous la loupe : Claude MEYNENT

Des rêves ?

- J'aime ce que je fais, et je voudrais le faire encore mieux.
- Un rêve qui pourrait se réaliser : monter une œuvre pour choeur et ensemble de percussions ...

Des projets ?

- Participation avec l'orchestre "*Bande Son*" (musiques de films), les 07 et 08 mars à Crissier et le 09 mars à Moudon
- Sortie du CD de "*Doolinissimo*" période de Pâques (musique Irlandaise et classique)
- Création de la messe de Nicolai Schlup pour choeur et orchestre (novembre)
- La reprise de la *Passion* le
 - Jeudi 20 mars à 20h30 à la salle de spectacles de Bussigny
 - Vendredi 21 mars à 15h00 à l'église Saint-Etienne de Moudon

*Mini-interview de Cédric, 17 ans, membre du CPLC**Qu'est-ce que cela t'apporte de faire partie de cet ensemble ?*

D'abord, bien sûr, la fierté de jouer dans un tel ensemble. Cela donne une motivation de savoir qu'on est « les meilleurs », on a envie de bosser pour être à la hauteur.

J'apprécie le fait de pouvoir « tourner » et toucher ainsi à tous les instruments.

Mais surtout cette formation nous donne, à nous autres percussionnistes, la possibilité d'être des musiciens à part entière, d'aborder les grands compositeurs, d'écrire des arrangements ou parfois même de composer des pièces.

Et le chef ?

Je l'apprécie tant sur le plan musical que sur le plan humain. Il est plein de projets et d'idées parfois un peu folles, mais il en réalise un bon nombre. C'est un excellent pédagogue, qui sait aussi bien nous motiver que parfois, lorsque c'est nécessaire, nous gratifier du fameux « coup de pied où je pense » ...

Pour Claude, chacun de ses élèves a en lui une étoile, petite ou grande elle représente son potentiel musical; à chacun de choisir comment la faire briller...

Claire MARTIN

Perroy, 01 février 2008

Sous la loupe : Claude MEYNENT